Partitions, Julien Blaine

Garance Dor

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27435>

DOI : [10.4000/critiquedart.27435](https://doi.org/10.4000/critiquedart.27435)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Garance Dor, « Partitions, Julien Blaine », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27435>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Partitions, Julien Blaine

Garance Dor

- ¹ Les vingt-huit textes intitulés « Partitions » regroupés au sein de cet ouvrage constituent la plupart des scripts des performances de Julien Blaine, artiste et poète français. La forme du livre, son aspect notamment, attire d'emblée l'attention : un format 19 x 28,5 cm, une souplesse évoquant un grand cahier et une couverture, plastifiée mais peu épaisse. Le choix du papier, de l'offset 55 g dont la tranche est coupée irrégulièrement mérite également d'être souligné. Les textes de Julien Blaine ne produisent pas que du sens, ils sont aussi une image qui crée un paysage aussi bien qu'un rythme. En tant que poèmes visuels, la typographie joue un rôle également essentiel, comme la disposition du texte sur la page. La forme de ces partitions est atypique. Le premier texte « Introda©tion / La performance » est un manifeste sur la performance, écrit en colonne et dans lequel Julien Blaine utilise la police « courrier » en référence aux vieilles machines à écrire. Ce texte, très court, précède un long post-scriptum daté entre 2002 et 2017. Il est numéroté jusqu'à 149 mais viennent encore se rajouter deux autres post-scriptum non numérotés. Julien Blaine y part d'une définition de la performance à laquelle viennent s'additionner ou se raccrocher une série de pensées, d'aphorismes, de boutades sur lui-même ou encore de critiques sur l'art ou sur les autres artistes. Le livre se situe à une période où Julien Blaine a renoncé à la performance. Cependant écrit-il : « Depuis que j'ai abandonné la performance, elle ne me quitte plus ! ». L'artiste aborde alors un nouveau cycle, celui des Décl@rations, mot inventé, composé de « déclaration » et « d'action » et dont il fait varier la typographie, y incluant parfois une arobase et/ou le symbole du copyright ou celui du textregistered. La majeure partie de cet opus est composée de fac-similés des œuvres de Blaine. S'y trouvent pêle-mêle : des découpages et un assemblage de textes imprimés, d'images, de textes surlignés, annotés manuellement ou barrés par de la couleur. S'il s'agit de partitions, comme un ensemble de signes restant à déchiffrer, rien n'est fait pour qu'une tierce personne les active. Le poème est seul et ne contient pas d'instructions pouvant permettre à un interprète extérieur de l'exécuter. En cela l'ensemble est davantage un livre d'artiste conçu comme un document d'archive affirmant la poésie visuelle des annotations. Ces partitions sont sans commentaire ni explication de

l'auteur qui déclare d'ailleurs « Moi je n'aime que le temps où je dis, où je lis, où je fais...
Tout le reste m'ennuie. »